

ACADÉMIE
DE
MONTPELLIER

COLLÈGE DE LUNEL

(Hérault)

N° _____

Lunel, le 29 juillet 1910

Objet :

Année Scolaire 1909-10

Procès-verbal de la distribution des prix

La distribution solennelle des prix a été faite aux élèves du collège de Lunel, le jeudi 28 juillet à 4 ^{heures} du soir, dans la salle des fêtes de l'établissement.

La cérémonie était présidée par M. Rigie, Sénateur de l'Hérault, assisté de M. Castel, Municipal de Lunel et de M. le Maire de Lunel.

La cérémonie a été particulièrement brillante; un grand nombre de fonctionnaires, quelques officiers, le Conseil Municipal et les notabilités de la ville et des environs avaient pris place sur l'estrade où se trouvaient également les membres du Bureau d'Administration ainsi que les Professeurs du collège, la plupart en costume civil.

La musique municipale prêtait son gracieux concours.

La Séance a été ouverte par M. le Président qui, conformément aux usages établis a voulu prendre d'abord la parole avant de laisser au professeur chargé de prononcer le discours d'usage.

Le Président dans une allocution familière fréquemment interrompue par les applaudissements de l'auditoire a voulu montrer aux élèves, les progrès de l'enseignement, la large part donnée à l'étude des langues vivantes ainsi que la diversité des méthodes enseignées plus en harmonie avec le baccalauréat et ses sociétés modernes.

Le sujet de discours du professeur était : "La Solidarité". Les discours ont été écoutés avec beaucoup d'intérêt et ont provoqué à diverses reprises, les applaudissements de l'auditoire et des élèves.

M. Francis Professeur d'anglais a ensuite donné lecture de Salomon et M. le Principal a fait connaître le programme de la reprise des classes.

La cérémonie s'est terminée sans incident à 5^h 1/2.
Fait à Lunel le 29 juillet 1910

Le Principal.

Lattel

Collège de Lunel

Etat de présence des fonctionnaires à la distribution des prix

Noms	Fonctions	Emplacement	Observations.
Castil S.	Principal	Lamy	
Bringuin	Sciences	Bary	
Reboul	Lettres-Latin	Ch. Reboul	
Bages	Gram ^{me} Histoire	Clarey	
Roger	Langues vivantes	Y. Roger	
Francois	Gram ^{me} anglais	E. J. Francois	
Sauret	Chans Sonnetaires	Sauret	
Crémier	Gymnastique	.	J. ignore le nombre de l'absence de en nombre
Vivès	Musique	Vivès	
Marion	Exercices pratiques	.	
Mejean	Répétit ^{eur} catéme'	Ch. Allépiay	- if -
Abbadie	Répétiteur	Abbadie	

REPUBLIQUE FRANÇAISE

UNIVERSITÉ DE FRANCE

ACADÉMIE DE MONTPELLIER

COLLÈGE DE LUNEL

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Faite aux Éléves du Collège, le 28 Juillet 1910

SOUS LA PRÉSIDENTENCE DE M. NÈGRE

Sénateur de l'Hérault

Le discours d'usage a été prononcé par M. CAZES

Professeur de Grammaire et Histoire

ANNÉE SCOLAIRE 1909-1910



MONTPELLIER

IMPRIMERIE FIRMIN, MONTANE & SICARDI

1910

DISCOURS

Prononcé par M. CAZES

Professeur de Grammaire et Histoire



MESDAMES, MESSIEURS, CHERS ELÈVES.

Je dois à ma qualité de dernier venu au Collège de Lunel, ce privilège tant envié de prendre la parole devant vous. Vous me pardonnerez, je l'espère, si en cette circonstance, j'ai laissé de côté les sujets que mon esprit préfère pour tenter une petite incursion sur un domaine que nous n'avons pas tous les jours l'occasion de parcourir ensemble. Je veux parler de la solidarité. Oh ! je me garderai bien, mes chers amis, par le long exposé d'une théorie difficile, d'assombrir cette heure délicieuse, après laquelle s'ouvriront pour vous les larges horizons des plaines ensoleillées. Je désire simplement, par des exemples, pris ici et là, illustrer cette notion nouvelle de la moralité moderne et vous montrer que dans une société individualiste à outrance où l'égoïsme comme une herbe mauvaise envahit peu à peu le champ de l'âme humaine, l'homme ne peut rester isolé et doit coordonner ses efforts, s'il ne veut être un vain jouet des éléments, une épave ballottée dans la tempête de la vie.

Dans un monde de moins en moins épris d'idéal, où le struggle for life devient tous les jours plus difficile et plus âpre, l'homme est un loup pour l'homme. La nature, dans son inépuisable fécondité, produit une multitude innombrable de vivants. Aussitôt apparu, chaque individu s'attache à l'existence avec une sorte d'âpreté. Il aspire à accaparer à son profit le plus grand nombre d'éléments utiles à sa conservation. Il voudrait être lui seul le maître de l'univers. Autrement dit, il cherche à se gonfler, à s'épanouir de la façon la plus complète ; c'est à son individu que par un élan naturel, il subordonne tout, les autres êtres aussi bien que les autres choses. Il compte seul dans le monde et pour lui, le reste n'est rien ou plutôt n'est qu'un moyen pour son propre développement. Mais précisément la même tendance se retrouve au fond de chaque être. Chaque volonté vient se heurter à toutes les autres volontés. Ainsi, au sein de l'espèce humaine comme à travers tous les règnes de la nature, c'est l'état de guerre permanent, c'est une concurrence sans merci où les plus faibles disparaissent devant les plus forts. La vie des uns

n'est faite que de la mort des autres. En résumé, la nature primitive de l'être, c'est un égoïsme effrayant ; sa tendance immédiate, c'est la concentration sur soi, l'effort constant pour s'assimiler tous les autres, les intégrer à sa propre substance, étendre sur tout une hégémonie définitive, pour être enfin, selon le mot de Nietzsche, un surhomme.

A cette marée montante des mauvais instincts dont les conditions nouvelles de la vie, dans la 2^e moitié du XIX^e siècle ont favorisé le développement, nous pouvons opposer une digue ; cette digue, c'est la solidarité. D'ailleurs, en tant qu'être, l'homme est soumis à cette loi fatale de la solidarité. L'être humain est composé de parties, harmonieusement adaptées et qui sont dans une étroite dépendance les unes des autres. Les physiologistes définissent cette solidarité organique la relation nécessaire entre « deux ou plusieurs actes de l'économie ». Pour eux l'existence de ces relations nécessaires entre les divers organes et leurs fonctions est la condition même de la vie. « La solidarité, a dit M. Ch. Gide, est un fait d'une importance capitale dans les sciences naturelles, puisqu'il caractérise la vie. Si l'on cherche, en effet, à définir l'être vivant, l'individu, on ne saurait le faire que par la mutuelle dépendance des fonctions qui lient des parties distinctes, et la mort n'est autre chose que la rupture de ce lien entre les divers éléments qui constituent l'individu et qui désormais désassociés vont entrer dans des combinaisons nouvelles, dans des êtres nouveaux. »

Mais ces liens que nous constatons entre les parties de l'être, existent également entre les individus eux-mêmes. Et toutes les lois qui président à l'évolution de l'organisme vivant, lois d'hérédité, d'adaptation et de sélection, lois d'intégration et de désintégration ne sont que les titres différenciés de la grande loi de solidarité qui règle les rapports des éléments divers constituant le monde extérieur.

Cette loi, surtout en ce qui concerne les corps bruts, les siècles passés l'affirmèrent avec éclat lorsque Newton eut posé le principe de la gravitation universelle et prouvé ainsi que les astres ne se soutiennent dans l'espace que par l'attraction qu'ils exercent les uns sur les autres ; lorsque Képler et Galilée eurent démontré que la terre n'était plus le centre du monde et que le soleil, étoile de grandeur médiocre, n'occupant qu'une place insignifiante dans l'immensité sidérale était entraîné à son tour par la même loi de la gravitation, loi de solidarité des corps célestes.

L'homme n'échappe pas à cette loi. Placé au milieu de ses semblables, il n'est pas fait pour s'en isoler et vivre dans le culte orgueilleux de soi-même. Le voudrait-il qu'il ne le pourrait pas ! Car il n'a pas été organisé pour pouvoir superbement se passer des autres. Durant ses premières années, incapable de se suffire à lui-même, il ne subsiste que parce qu'il reçoit du dehors les aliments nécessaires. Plus tard, il ne fera pas un seul geste, il ne se procurera pas la moindre satisfaction d'un besoin, il n'exer-

cera point une seule de ses facultés naissantes, sans faire appel à l'aide d'autrui. Du reste, à côté de cette solidarité qui l'unit au passé, il en est une autre qui le lie à tout le présent. A mesure que les sociétés se civilisent, à mesure en elles se produit une division du travail. Dans les formes frustes de l'association, le même individu exerce tous les métiers ; mais ainsi partagé entre des tâches diverses, il ne peut exceller en rien et sa vie est malheureuse. Dans nos sociétés contemporaines, il n'en est plus ainsi : chaque individu exerce une profession bien déterminée. De plus en plus, le travail auquel il se livre est spécialisé. La conséquence qui en résulte est évidente. De même que dans les corps vivants chaque organe réclame tous les autres, de même dans cet organisme plus vaste qui est la société, chaque individu a besoin de tous ses semblables. Il dépend de l'association tout entière. Chacun d'eux se trouve dans l'incapacité absolue de se suffire ; il faut que d'autres lui fournissent tout ce que lui-même ne produit pas et ce sans quoi pourtant sa conservation serait impossible. « Chacun, dit Bastiat, fait profiter autrui de ses efforts et profite des efforts d'autrui dans des proportions convenues, ce qui est l'échange. Grâce à l'échange, l'être fort, peut jusqu'à un certain point se passer de génie, et l'être intelligent de vigueur, car, par l'admirable communauté qu'il établit entre les hommes, chacun participe aux qualités distinctives de ses semblables. »

Et cette dépendance n'est pas limitée aux conditions de sa vie physique ; elle s'étend aux phénomènes intellectuels et moraux. aux actes de sa volonté, aux œuvres de son esprit. Les idées qu'il exprime, les institutions dont il jouit, les œuvres d'art qu'il admire, les découvertes scientifiques qui lui ont permis d'asservir les forces jusque-là mystérieuses de la nature, sont l'œuvre de toute une lignée d'ancêtres, trésor lentement accumulé par ces grands savants, dont la pensée « a ravi aux éléments le secret de leur puissance » ou dont le génie « a su, des apparences innombrables des êtres et des choses, dégager la forme et révéler l'harmonie ».

Ainsi, comme le remarque M. Léon Bourgeois, dans son beau livre sur la solidarité, « les hommes sont entre eux dans des liens de dépendance réciproque comme le sont tous les êtres et tous les corps sur tous les points de l'espace et du temps. La loi de solidarité est universelle. Si le moindre changement mécanique dans la structure d'un corps infiniment petit a sa répercussion sur l'ensemble des combinaisons mécaniques du monde, le poète a pu dire avec une égale vérité :

*Je sens que l'ébranlement
Qu'en ballant pour le bien, mon cœur ému fait naître,
Humble vibration du meilleur de mon être,
Se propage éternellement.*

Pourquoi donc l'homme qui, par nature, est un être sociable,

se renfermerait-il dans l'isolement ? Pourquoi, au lieu de pour suivre seul, comme un chemineau farouche, sa route vers des satisfactions particulières, ne mettrait-il pas au service de la collectivité ses ardeurs généreuses, ses initiatives hardies ? Pourquoi n'acquitterait-il pas la dette sacrée, qu'à sa naissance, il a contractée envers la société, en s'unissant étroitement aux autres pour créer plus de bien-être et augmenter ainsi l'héritage qu'on lui a transmis ? L'histoire des idées, comme d'ailleurs celle des faits, nous apprend, sans nul doute, que les grandes conquêtes qui dans les domaines les plus divers, intellectuel, politique, économique, accrurent le patrimoine humain, ont été réalisées par l'action concertée, par la coopération rigoureuse des individus. Si les groupements qu'on appelle des nations ont pu s'élever jusqu'à ce degré actuel de civilisation et si, dans ces nations, les masses populaires elles-mêmes, au contact de la pensée universelle ont dépouillé la gangue grossière de l'ignorance, nous le devons à la collaboration intime des ouvriers intellectuels et des ouvriers manuels, des privilégiés de la fortune et de l'éducation et des déshérités de la vie. C'est pour faire goûter aux travailleurs manuels, à ceux que l'on a appelés très justement « les cariatides du monde social », toutes les belles choses de l'esprit, que se sont constituées les sociétés d'enseignement populaire. Partout, en Angleterre, en Belgique, en France, ces sociétés dont la noble mission est d'instruire le peuple, allument leurs flambeaux, le soir, pour attirer les âmes. Là, dans des salles, sobrement décorées, des jeunes gens, élite intellectuelle des nations, étudiants, professeurs, écrivains, vont porter aux ouvriers et aux paysans la parole de vérité et partager avec eux la science qu'ils ont acquise. Ils les initient aux découvertes scientifiques récentes, aux théories philosophiques nouvelles, à tout ce que l'esprit humain a produit de plus brillant et de plus solide. Ils les font pénétrer dans l'intimité de savants comme Claude Bernard, Darwin et Pasteur, de philosophes comme Platon, Descartes, Kant et Herbert Spencer, d'écrivains comme Chateaubriand et Renan, de poètes comme Victor Hugo et Alfred de Vigny. Ils transforment ainsi peu à peu le misérable troupeau humain. Ils l'élèvent en dignité et en moralité. Ils en font une force éclairée et consciente qui, dès maintenant, réclame sa place au soleil de la pensée. A l'appel de ces apôtres d'une religion nouvelle, ceux que l'on avait considérés jusqu'ici comme des frères inférieurs ont senti leur raison s'éveiller et les voiles qui leur cachaient la nature se sont déchirés. Il y a quelques siècles, les hommes expliquaient les phénomènes physiques par l'intervention de puissances surnaturelles. Jupiter lançait la foudre, Phébus guidait à travers les nuées les blancs coursiers du Soleil, Neptune commandait aux flots bleus. Nous avons détruit tous ces mythes et chassé de l'Olympe ces dieux créés par l'imagination antique. Nous connaissons aujourd'hui le pourquoi et le comment des choses, et nous n'avons plus le droit de répéter avec le poète latin : *Felix qui potuit rerum cognoscere causas* : subitement, la lumière s'est faite. Nous avons secoué les superstitions

anciennes et désormais, libres de toute entrave, plus sûrs de nous-mêmes, nous pourrons lever la tête, tourner les yeux vers le ciel lumineux de la civilisation spirituelle où se meuvent les Arts, les Sciences et les Philosophies, toutes ces filles divines de la Pensée humaine.

Mes chers amis, jetons maintenant un coup d'œil sur les siècles passés. Que voyons-nous ? Que les libertés politiques lentement acquises par nos ancêtres, l'ont été au prix de la plus étroite union. Si nos pères ont pu secouer le joug brutal de l'esclavage et dans une société absolue, oppressive, « dure et froide comme une machine d'airain », obtenir le plus précieux de tous les droits, celui de vivre, c'est par l'effort violent ou patient des volontés associées. La Grande Charte de 1215 ne fut arrachée à la Royauté anglaise que par la coalition de la noblesse, du clergé et de la bourgeoisie. La formation de ces confréries puissantes, connues sous le nom de guildes, permirent aux artisans et aux commerçants du XII^e siècle, d'arracher à leurs puissants seigneurs, dues, comtes ou barons, les libertés politiques et économiques qu'ils réclamaient et d'acquiescer le plus souvent par la force, il est vrai, ces chartes communales qui les protégèrent définitivement contre les abus de pouvoir des agents féodaux et royaux. La Révolution française elle-même fut un effort admirable de la bourgeoisie et du peuple pour s'affranchir de l'oppression que les classes privilégiées, infidèles à leur mission, faisaient peser sur la France. Accablées d'impôts et de misère, toutes ces masses malheureuses qui souffrent et accusent de leurs souffrances la noblesse et le clergé dorés de Versailles, toutes ces masses se lèvent unanimement contre les châteaux en une effroyable jacquerie. Il y a sur tout le territoire de la France des Bastilles à prendre, des forteresses de la tyrannie à démolir... Alors, devant ce peuple en armes, irrité et grondant, mû par une même volonté et par un même désir d'émancipation, les nobles prennent peur et, pour faire cesser cette terrible effervescence, dans la fameuse nuit du 4 août, ils abandonnent leurs titres et renoncent à leurs privilèges. L'accord unanime de la nation avait eu cet heureux effet : la destruction de l'ancien régime et l'avènement d'un ordre de choses nouveau, fondé sur la justice, l'égalité et la liberté.

N'est-ce pas, enfin, mes chers amis, de l'idée de solidarité qu'est sorti le grand mouvement coopératif, d'où sont écloses dans toute l'Europe, tant d'œuvres belles et fécondes ? Depuis ces vingt dernières années, nous avons vu se développer et nous pouvons actuellement admirer une floraison magnifique de sociétés coopératives, sociétés de consommation et de production, mutualités, coopératives agricoles. Ici, l'Angleterre dépasse de beaucoup les autres pays avec ses 2 millions de coopérateurs, répartis dans un nombre restreint de sociétés possédant un capital de 600 millions de francs. Tout le monde connaît les grandes coopératives socialistes de la Belgique, la Maison du Peuple de Bruxelles, le Vooruit de Gand, qui sont, selon une expression très juste, « de véritables bazars de l'alimentation, du vêtement et autres marchandises de

consommation populaire ». En France, le nombre des sociétés de consommation a doublé depuis dix ans. Le public des grandes villes, malgré des excitations intéressées a vu clair ; il a suivi avec enthousiasme le mouvement coopératif. Avec beaucoup plus d'empressement encore que les centres urbains, les populations rurales ont adhéré à l'idée nouvelle. La croissance et la multiplication des associations agricoles, est « l'un des événements les plus inattendus et les plus considérables de la fin du XIV^e siècle ». Même en ne tenant pas compte des anciennes associations de propriétaires ruraux dont le but était l'exécution de travaux d'amélioration foncière, nous sommes étonnés de cette création continue d'innombrables associations de cultivateurs qui s'est produite dans ces derniers temps. La coopération a pénétré toutes les branches de l'activité agricole : achats en gros d'engrais, semences, instruments de culture, assurances contre l'incendie et mortalité du bétail. Les mêmes causes ont produit les mêmes effets. Partout, il a fallu lutter contre la concurrence des pays neufs et, conséquence naturelle, contre l'abaissement des prix. L'agriculteur a été obligé d'abandonner la culture routinière, de tenir compte des progrès des méthodes scientifiques. Pour augmenter les bénéfices en diminuant les frais d'exploitation, il a dû perfectionner son outillage, acheter de nouvelles machines, faire de la culture rationnelle et intensive à base d'engrais. Dès lors, le petit cultivateur isolé, ne possédant pas les capitaux indispensables pour accomplir ces améliorations nécessaires, ne pouvait lutter avec succès. L'association s'imposait à lui pour les achats de matières et d'instruments comme pour le crédit et l'assurance. Par la création de sociétés d'achat et de vente, par l'établissement des caisses rurales, le paysan a pu acheter à bon marché, vendre plus cher, obtenir enfin les capitaux dont il avait besoin. Sous l'influence de l'enseignement et de l'exemple, poussé aussi par la nécessité, le paysan est entré résolument dans la voie de la coopération.

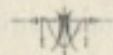
Mes chers amis, j'ai terminé. J'ai essayé de vous montrer en ces quelques pages, la puissance de la solidarité et qu'elle seule peut rendre notre vie plus intense, plus complète, meilleure en un mot. J'espère vous avoir convaincu de la nécessité de l'union, de l'association en maintes circonstances de cette vie. Je sais bien qu'il y a, malgré tout, des incrédules. Nous les trouverons sur notre chemin pour nous entendre traiter par eux de naïfs. Acceptons volontiers le reproche. Si, vraiment, parce que mal appliquée, elle n'a pas donné tous les résultats qu'on en attendait et que, très souvent même elle a été déviée de son propre but, nous rejetons l'idée solidariste, nous ressemblerions à ce voleur dont un auteur ancien nous raconte l'admirable histoire et qui, venu chez un Athénien pour lui dérober ses trésors et ses statues de prix, ne trouva qu'une statuette de terre cuite grossière à laquelle il ne toucha point. Il ne savait pas, l'ignorant, que les anciens avaient l'habitude d'enfermer leurs dieux d'or, d'argent et d'ivoire dans des gaines d'argile et que, s'il avait brisé l'enveloppe

protectrice, il aurait vu apparaître l'image éblouissante d'une divinité.

Et si c'est là notre naïveté de croire à l'influence régénératrice de ces unions, nous sommes contents, nous sommes heureux d'être naïfs. Oui, mes amis, ayons confiance en l'efficacité de l'effort collectif, en la puissance de la volonté et de la raison humaine associées. Car cette foi, si elle est ardente, nous donnera la force de réaliser ce beau rêve d'une humanité régénérée où le Bonheur et la Justice régneront désormais.

Lunel, le 28 Juillet 1910.

E. CAZES.



BUREAU D'ADMINISTRATION DU COLLÈGE

- MM. MARCHAND, Inspecteur d'Académie, Chevalier
de la Légion d'Honneur, O. I. P.
Le PRÉFET de l'Hérault.
SALDUCCI, Maire de Lunel, Conseiller Général.
CASTEL L., Principal, O. I.
ROUSTAN, Conseiller Municipal.
TEISSIER, id.
VEDEL, Docteur en Médecine, Chevalier de la
Légion d'Honneur.
BERGER, Propriétaire-directeur de l'Usine à Gaz.
-

ADMINISTRATION DU COLLÈGE

- MM. CASTEL L., O. I., Principal.
A. VEDEL, Médecin.
-

PERSONNEL DU COLLÈGE

- MM. CASTEL L., Principal, chargé des mathématiques,
O. I.
BRINGUIER, Professeur de Sciences, O. A.
REBOUL, professeur de lettres et latinité, O. A.
CAZES, professeur de grammaire et histoire.
ROGER, professeur de langues vivantes.
FRANÇOIS, professeur de Grammaire et anglais.
SAURET, professeur de classes élémentaires, O. A.
MARION, chargé des travaux pratiques.
CREMIER, professeur de Gymnastique.
VIVIÉS, professeur de musique et chant.
CASTEL, chargé du dessin géométrique.
SAURET, chargé du dessin d'imitation.
MÉJEAN, répétiteur externé (1^{re} étude).
ABBADIE, répétiteur (2^{me} étude).
-

CONSEIL DE DISCIPLINE

- MM. CASTEL L., Principal, O. I.
BRINGUIER, sciences, O. A.
REBOUL, lettres, O. A.
SAURET, classes élémentaires, O. A.
MÉJEAN, répétiteur.
-

ELEVES DU GOUVERNEMENT

(INTERNAT)

GERMAIN Alfred, de Sauve (Gard).
BELLOT Armand, de Nimes.
POUJOL Charles, de Lasalle (Gard).

BOURSIERS DÉPARTEMENTAUX

(INTERNAT)

BEZERT Claude, de Sartène (Corse).
SAUVAJOL Jean, de Lunel.
AUMERAS Auguste, de Saturargues.
TRIOL Jean, de Nimes.

EXAMENS ET CONCOURS

Baccalauréat (Latin -- Langues vivantes)

BOUSQUET Louis, de Lunel, avec mention assez Bien.

Surnuméraires des Postes et Télégraphes

X.....

BREVET DE CAPACITÉ

DUPRÉ Marcel, de Marsillargues.

UNIVERSITÉ DE FRANCE

ACADÉMIE DE MONTPELLIER

COLLÈGE DE LUNEL

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Année 1909 - 1910

Prix du Tableau d'Honneur

Prix BOUSQUET Louis, de Lunel.
— SAUVAJOL Jean, de Lunel.
— POUJOL Charles, de Lasalle (Gard).
— REBOUL Christian, de Lunel.
— MARCOU René, de Lunel.

Accessit..... BEZERT Claude, de Sartène (Corse).
— GERMAIN Alfred, de Sauve (Gard).
— DUCROS Jean, de Lunel.
— FABRE Louis, de Marsillargues.
— AIGLON Gaston, de Restinclières.
— GUILLAUME Louis, d'Aimargues.
— CREMIER Louis, de Lunel.

RÉSULTATS OBTENUS

Aux divers Examens et Concours pendant ces 10 dernières années 1900-1910

Année 1900-1901

Baccalauréat de l'Enseignement moderne

PREMIÈRE PARTIE

MILAN Georges, de Cette.

Bourses des Lycées et Collèges

DAUMAS Antoine, de Lunel.

COLLET Pierre, de Nîmes.

DOULMET Louis, de Marseille.

1901-1902

Bourses des Lycées et Collèges

ARTUS Léon, de Montpellier.

LEFÈVRE Raoul, de Lunel.

1902-1903

Baccalauréat de l'Enseignement moderne

PREMIÈRE ET DEUXIÈME PARTIES

MILAN Georges, de Montpellier.

JOURNÉS Fernand, de Cordès.

CAPELLE Henri, de Lunel.

1904-1905

Bourses des Lycées et Collèges

JAUDON Marius, de Marsillargues.

1906-1906

Baccalauréat — Sciences — Langues vivantes

AURRAN Joan, reçu définitivement.

Ecole des Apprentis-mécaniciens de Toulon

COSTE Julien.

1906-1907

Baccalauréat — Sciences — Langues vivantes

SENAUX Louis, de Saint-Nazaire.

Bourses des Lycées et Collèges

VERDEILLE Eugène.

1907-1908

Baccalauréat — Sciences — Langues vivantes

SENAUX Joseph, de Saint-Nazaire.

Baccalauréat — Latin — Langues vivantes

GIRAN Marcel, de Nîmes.

Bourses nationales

MOUNIS Georges, de Servian.

1908-1909

Surnumérariat des Postes

COLLET Pierre, de Lunel.

PELLIQUIER Julien, de Lunel.

1909-1910

Baccalauréat — Latin — Langues vivantes

BOUSQUET Louis, de Lunel (mention assez bien).

Brevet élémentaire

DUPRÉ Marcel, de Marsillargues.

DEUXIÈME CYCLE

Classe de Première B

Prix unique... (facultés réunies) BOUSQUET Louis, 2 f. n.

Classe de Seconde D

1^{er} Prix unique (facultés réunies) BEZERT Claude, de Sartène 2 f. n.
2^e — — — MOUROT Georges, de Toulouse.

PREMIER CYCLE

Classe de Troisième A

Prix unique... (facultés réunies) PRADIER Emile, de Lunel.

Classe de troisième B

Excellence

Prix SAUVAJOL Jean, 2 fois nommé

Composition française

Prix SAUVAJOL Jean, 3 fois nommé.

Accessit FERRAT Edmond, de Nîmes.

Mathématiques

Prix SAUVAJOL Jean, 4 fois nommé.

1^{er} Accessit ... VAINGNEDROYE Paul, de Lunel.

2^e — ... DUBOIS Paul, de Lunel.

Physique et Chimie

Prix SAUVAJOL Jean, 5 fois nommé.

Accessit CHARRON Louis, de Lunel.

Histoire et Géographie

Prix SAUVAJOL Jean, 6 fois nommé.

1^{er} Accessit ... CHARRON Louis, 2 fois nommé.

2^e — ... VAINGNEDROYE Paul 2 fois nommé.

Langues vivantes

1^{er} Prix SAUVAJOL Jean, 7 fois nommé.

2^e — ... DUBOIS Paul 2 fois nommé.

1^{er} Accessit ... VAINGNEDROYE Paul, 3 fois nommé.

2^e — ... CHARRON Louis, 3 fois nommé.

Récitation classique

Prix CHARRON Louis 4 fois nommé

1^{er} Accessit ... SAUVAJOL Jean, 8 fois nommé.

2^e — ... DUBOIS Paul, 3 fois nommé.

Dessin Géométrique et Dessin d'imitation

1^{er} Prix SAUVAJOL Jean, 9 fois nommé.

2^{em} — ... FERRAT Edmond, 2 fois nommé.

1^{er} Accessit ... DUBOIS Paul, 4 fois nommé.

2^{em} — ... VAINGNEDROYE Paul, 4 fois nommé.

Classe de Quatrième A

Excellence

(*Prix non décerné*)

Langue et Composition française

Prix BELLOT Armand, de Nîmes.

Accessit BERGER Maurice, de Castres.

Mathématiques

Prix BERGER Maurice, 2 fois nommé.

Accessit BELLOT Armand, 2 fois nommé.

Histoire et Géographie

Prix BELLOT Armand, 3 fois nommé.

1^{er} Acc. ex-æquo { BERGER Maurice, 3 fois nommé.

{ BERGER Jacques, de Castres.

Version latine

Prix BERGER Jacques, 2 fois nommé.

Accessit BERGER Maurice, 4 fois nommé.

Thème latin

Prix BELLOT Armand, 4 fois nommé.

Langues vivantes

Prix ex-æquo.. RICARD Georges, de Sommières.

— BELLOT Armand, 5 fois nommé.

Récitation classique

Accessit BELLOT Armand, 6 fois nommé.

Dessin géométrique et Dessin d'imitation

Prix BERGER Maurice, 5 fois nommé.

Accessit BELLOT Armand, 7 fois nommé.

Classe de Quatrième B

Excellence

(Prix non décerné)

Langue et Composition française

- Prix..... ARNOLD Edmond, de Lunel.
 1^{er} accessit.... GERMAIN Alfred, 2 fois nommé.
 2^{em} accessit.... VAINGNEDROYE Eugène, de Lunel.

Mathématiques

- Prix..... ARNOLD Edmond, 2 fois nommé.
 1^{er} accessit.... GERMAIN Alfred, 3 fois nommé.
 2^{em} accessit.... VAINGNEDROYE Eugène, 2 fois nommé.

Physique et Chimie

- Prix..... ARNOLD Edmond, 3 fois nommé.
 1^{er} accessit.... GERMAIN Alfred, 4 fois nommé.
 2^{em} accessit.... LAUNE Robert, 2 fois nommé.

Histoire et Géographie

- Prix ex-aequo... GERMAIN Alfred, 3 fois nommé.
 VAINGNEDROYE Eugène, 3 fois nommé.
 1^{er} accessit..... LAUNE Robert, 3 fois nommé.

Langues vivantes

- Prix..... GERMAIN Alfred, 6 fois nommé.
 1^{er} accessit.... BOUSQUET Jean, de Lunel.
 2^{em} accessit.... VAINGNEDROYE Eugène, 4 fois nommé.

Récitation classique

- Prix..... LAUNE Robert, 4 fois nommé.
 1^{er} accessit.... GERMAIN Alfred 7 fois nommé.
 2^{em} accessit.... VAINGNEDROYE Eugène, 4 fois nommé.

Dessin géométrique et Dessin d'imitation

- Prix..... BOUSQUET Jean, 2 fois nommé.
 1^{er} accessit.... ARNOLD Edmond, 4 fois nommé.
 2^{em} accessit.... GERMAIN Alfred, 8 fois nommé.
 3^{em} accessit.... LAUNE Robert, 4 fois nommé.

Classe de Cinquième B

Excellence

- Prix..... FABRE Louis, de Marsillargues, 2 fois nommé.

Orthographe et Analyse

- 1^{er} Prix..... FABRE Louis, 3 fois nommé.
 2^e Prix..... AUSSET Henri, de Marsillargues.
 1^{er} Accessit.... MELQUIOND Charles, de Marseille.
 2^e Accessit.... DUCROS Jean, de Lunel, 2 fois nommé.

Narration Française

- 1^{er} Prix..... DUCROS Jean, 3 fois nommé.
 2^e Prix..... FABRE Louis, 4 fois nommé.
 1^{er} Accessit.... MELQUIOND, Charles, 2 fois nommé.
 2^e Accessit.... NICOLAS Charles, de Lunel.

Mathématiques

- 1^{er} Prix..... MELQUIOND Charles, 3 fois nommé.
 2^e Prix..... FABRE Louis, 5 fois nommé.
 1^{er} Accessit.... MICHEL François, de Lunel.
 2^e Accessit.... DUCROS Jean, 4 fois nommé.

Histoire et Géographie

- Prix..... MELQUIOND Charles, 4 fois nommé.
 Accessit..... DUCROS Jean, 5 fois nommé.

Langues vivantes

- 1^{er} Prix..... VALENTIN Charles, de Lunel.
 2^e Prix..... DUCROS Jean, 6 fois nommé.
 1^{er} Accessit.... MELQUIOND Charles, 5 fois nommé.
 2^e Accessit.... MICHEL François, 2 fois nommé.

Sciences naturelles

- 1^{er} Prix..... FABRE Louis, 6 fois nommé.
 2^e Prix..... NICOLAS Jean, 2 fois nommé.
 Accessit..... DUCROS Jean, 7 fois nommé.

Récitation classique

- 1^{er} Prix..... FABRE Louis, 7 fois nommé.
 2^e Prix..... DUCROS Jean, 8 fois nommé.
 1^{er} Accessit.... MICHEL François, 3 fois nommé.
 2^e Accessit.... NICOLAS Charles, 3 fois nommé.

Dessin géométrique et dessin d'imitation

- 1^{er} Prix..... FABRE Louis, 8 fois nommé.
 2^e Prix..... MICHEL François, 4 fois nommé.
 3^e Prix..... ROUVILLE Marcel de, Saint-Just.
 1^{er} Accessit.... AUSSET Henri, 2 fois nommé.
 2^e Accessit.... VALENTIN Charles, 2 fois nommé.

Classe de Sixième A

Excellence

- Prix..... POUJOL Charles, de Lassalle, 2 fois nommé.

Orthographe et Analyse

- Prix..... POUJOL Charles, 3 fois nommé.
 Accessit..... PLANCHON Emile, de Pertuis.

Narration française

Prix ex-æquo POUJOL Charles, 4 fois nommé.
BERGER André, de Castres.
Accessit PLACHON Emile, 2 fois nommé.

Mathématiques

Prix POUJOL Charles, 5 fois nommé.
Accessit NODIN Elie, de Lunel-viel.

Histoire et Géographie

Prix POUJOL Charles, 6 fois nommé.
Accessit BERGER André, 2 fois nommé.

Exercices latins

Prix POUJOL Charles, 7 fois nommé.
1^{er} Accessit BERGER André, 3 fois nommé.
2^e Accessit NODIN Elie, 1 fois nommé.

Langues vivantes

Prix POUJOL Charles, 8 fois nommé.
Accessit BERGER André, 4 fois nommé.

Histoire naturelle

Prix POUJOL Charles, 9 fois nommé.

Récitation classique

Prix POUJOL Charles, 10 fois nommé.
Accessit PLANCHON Emile, 3 fois nommé.

**Dessin géométrique et d'imitation
Calligraphie**

Prix POUJOL Charles, 11 fois nommé.
1^{er} Accessit NODIN Elie, 3 fois nommé.
2^e Accessit BERGER André, 5 fois nommé.

Classe de Sixième B

Excellence

Prix MAHISTRE Paul, de Saint-Laurent-d'Aigouze.

Orthographe et Analyse

1^{er} Prix DUMAS Guillaume, de Vendargues.
2^e Prix ex-æquo BELLOT Roger, de Nimes.
CASTEL Jean, de Lunel.

Narration française

1^{er} Prix DUMAS Guillaume, 2 fois nommé.
2^e — CASTEL Jean, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit MICHEL Charles, de Codognan, (Gard).
2^e — CAMBACEDES Félix, de Lunel.

Mathématiques

1^{er} Prix DUMAS Guillaume, 3 fois nommé.
2^e Prix JORY Louis, de Lunel.
1^{er} Accessit FRIZOL Paul, de Lunel.
2^e Accessit MAHISTRE Paul, 2 fois nommé.

Histoire et Géographie

Prix CASTEL Jean, 3 fois nommé.
1^{er} Accessit DUMAS Guillaume, 4 fois nommé.
2^e — FRIZOL Paul, 2 fois nommé.
3^e — MAHISTRE Paul, 3 fois nommé.

Langues vivantes

1^{er} Prix VALENTIN Joseph, de Lunel.
2^e Prix CASTEL Jean, 4 fois nommé.
1^{er} Ac. ex-æquo DUMAS Guillaume, 5 fois nommé.
— TRIOL Jean, de Nimes.
2^e Accessit BELLOT Roger, 2 fois nommé.

Histoire naturelle

1^{er} Prix DUMAS Guillaume, 6 fois nommé.
2^e — VALENTIN Joseph, 2 fois nommé.
3^e — MICHEL Charles, 2 fois nommé.
Accessits MAHISTRE, 4 fois nommé.
2^e Accessit NOUGUIER Edmond, de Codognan (Gard).

Récitation classique

1^{er} Prix DUMAS Guillaume, 7 fois nommé.
2^e Prix ex-æquo VALENTIN Joseph, 3 fois nommé.
— CASTEL Jean, 5 fois nommé.
1^{er} Accessit TRIOL Jean, 2 fois nommé.
2^e — ROUVIÈRE J. de Lunel.

Calligraphie

1^{er} Prix VALENTIN Joseph, 4 fois nommé.
2^e — BELLOT Roger, 3 fois nommé.
1^{er} Accessit ROUVIÈRE Jacques, 2 fois nommé.
2^e — NOUGUIER Edmond, 2 fois nommé.

Dessin géométrique et Dessin d'imitation

1^{er} Prix VALENTIN Joseph, 5 fois nommé.
2^e — BELLOT Roger, 4 fois nommé.
3^e — DOMBRAS Gilles, de Lunel.
1^{er} Accessit MICHEL Charles, 3 fois nommé.
2^e — ROUVIÈRE Jacques, 3 fois nommé.
3^e — MAHISTRE Paul, 5 fois nommé.

COURS SPÉCIAUX D'ENSEIGNEMENT PRATIQUE

*Cours préparatoires aux Ecoles Commerciales — Industrielles
d'Agriculture et à diverses administrations*

Prix unique... GREMIER Louis, 2 fois nommé.
— GUILLAUME Jean, 2 fois nommé.
— DUPRÉ Marcel, de Marsillargues.

Travaux Pratiques

Prix AUSSET Henri, de Marsillargues, 3 fois nommé.

CLASSES ÉLÉMENTAIRES

Classe de Septième

Excellence

Prix AIGLON Gaston, 2 fois nommé.

Orthographe et exercices français

1^{er} *Prix*..... FERRAND Georges, de Narbonne.
2^e *Prix*..... AIGLON Gaston, 3 fois nommé
1^{er} *Accessit*... TESSE Marcel, de St Laurent de la Salanques.
— (Pyrénées-Orientales).

Calcul

1^{er} *Prix* AIGLON Gaston, 4 fois nommé.
2^e *Prix*..... FERRAND Georges, 2 fois nommé.
1^{er} *Accessit*... AUMÉRAS Auguste, de Saturargues.
2^e *Accessit*... TESSE Marcel, 2 fois nommé.

Histoire et Géographie

1^{er} *Prix* FERRAND Georges, 3 fois nommé
2^e *Prix*..... AIGLON Gaston, 5 fois nommé.
1^{er} *Accessit*... BONNET Marcel, de Le Cendre (Puy-de-Dôme).
2^e *Accessit*... TESSE Marcel, 3 fois nommé.

Leçons de choses

1^{er} *Prix* FERRAND Georges, 4 fois nommé.
2^e *Prix* AUMÉRAS Auguste, 2 fois nommé.
1^{er} *Accessit*... BONNET Marcel, 2 fois nommé.
2^e *Accessit*... AIGLON Gaston, 6 fois nommé.

Allemand

1^{er} *Prix* AUMÉRAS Auguste, 3 fois nommé.
2^e *Prix* AIGLONS Gaston, 7 fois nommé.
1^{er} *Accessit*... BONNET Marcel, 3 fois nommé.
2^e *Accessit*... TESSE Marcel, 4 fois nommé.

Récitation classique

1^{er} *Prix* AUMÉRAS Auguste, 4 fois nommé.
3^e *Prix* VERDEILLE Jean, de Lunel.
1^{er} *Accessit*... FERRAND Georges, 5 fois nommé.
2^e *Accessit*... BONNET Marcel, 4 fois nommé.

Lecture Expressive

1^{er} *Prix* AUMÉRAS Auguste, 5 fois nommé.
2^e *Prix ex-æquo* TESSE Marcel, 5 fois nommé.
" REBOUL Christian, de Lunel.
1^{er} *Accessit*... FERRAND Georges, 6 fois nommé.
2^e " " " AIGLON Gaston, 8 fois nommé.

Ecriture

1^{er} *Prix* AIGLON Gaston, 9 fois nommé.
2^e " " " TESSE Marcel, 6 fois nommé.
1^{er} *Accessit*... VERDEILLE Jean, 2 fois nommé.
2^e " " " AUMÉRAS Auguste, 6 fois nommé.

Dessin

Prix ex-æquo.. VERDEILLE Jean, 3 fois nommé.
" " " AUMÉRAS Auguste, 7 fois nommé.
1^{er} *Accessit*... AIGLON Gaston, 10 fois nommé.
2^e " " " REBOUL Christian, 2 fois nommé.

Classe de Huitième

Excellence

Prix..... DELBOSC Marcel, de Lunel.

Orthographe et exercices français

Prix..... DELBOSC Marcel, 2 fois nommé.
Accessit..... MARCOU René, de Lunel.

Calcul

Prix..... DELBOSC Marcel, 3 fois nommé.
Accessit..... DOMBRAS Jean, de Lunel.

Histoire et Géographie

Prix..... MARCOU René, 2 fois nommé.
Accessit..... DELBOSC Marcel, 4 fois nommé.

Allemand

- 1^{er} Accessil. DOMBRAS Jean, 2 fois nommé.
 2^e " " DELBOSC Marcel, 5 fois nommé.

Leçons de choses

- Prix MARCOU René, 3 fois nommé.

Lecture expressive

- Prix *ex-aequo* DELBOSC Marcel, 6 fois nommé.
 " " MARCOU René, 4 fois nommé.
 Accessil. DOMBRAS Jean, 3 fois nommé.

Ecriture

- Prix DOMBRAS Jean, 4 fois nommé.
 Accessil. DELBOSC Marcel, 7 fois nommé.

Dessin

- Prix DOMBRAS Jean, 5 fois nommé.
 Accessil. MARCOU René, 5 fois nommé.

Classe Préparatoire

- Prix unique ROYER Pierre, de Salel.
 " " VIALLA David, de Lunel.

EXERCICES PHYSIQUES

GYMNASTIQUE

Première Division

- Prix DUBOIS Paul, 5 fois nommé.
 1^{er} Accessil. MOUROT Georges, 2 fois nommé.
 2^e Accessil. SAUVAJOL Jean, 10 fois nommé.

Deuxième Division

- Prix ARNOLD Edmond, 5 fois nommé.
 1^{er} Accessil. CHARRON Georges, de Lunel.
 2^e Accessil. DUCROS Jean, 9 fois nommé.

Troisième Division

- Prix VALENTIN Joseph, 5 fois nommé.
 1^{er} Accessil. ROUVIERE Jacques, 4 fois nommé.
 2^e Accessil. MICHEL Charles, 4 fois nommé.

Quatrième Division

- Prix BONNET Marcel, 5 fois nommé.
 1^{er} Accessil. DOMBRAS Jean, 6 fois nommé.
 2^e Accessil. VERDEILLE Jean, 4 fois nommé.

ESCRIME

- Prix RICARD Georges, 2 fois nommé.
 Accessil. CHARRON Georges, 2 fois nommé.

MUSIQUE VOCALE

- Prix AUMÉRAS Auguste, 8 fois nommé.
 Accessil. VERDEILLE Jean, 5 fois nommé.

CHANT

- Prix BONNET Marcel, 6 fois nommé.
 Accessil. AIGLON Gaston, 11 fois nommé.

La rentrée des classes est fixée au lundi 3 octobre pour les internes.
 Les classes reprendront leur cours régulier le mardi 4 octobre, à
 8 heures du matin.

VU ET APPROUVÉ :

L'Inspecteur d'Académie,
 Chevalier de la Légion d'Honneur,
 Officier de l'Instruction Publique,
 MARCHAND.

Le Principal,
 Officier de l'Instruction Publique,
 CASTEL.